

et l'intérieur d'un confort parfait ; c'est assez dire que résidents et visiteurs ont toute raison d'en être satisfaits. Outre la rue d'en face dont j'ignore encore le nom, si tant il est qu'elle en porte un, le bureau de poste, comme on dit partout, a une façade ou plutôt un côté sur la rue Sparks et un troisième sur la rue Wellington. A l'arrière-plan se trouve encore une ruelle, ce qui lui donne un air dégagé tout à fait digne de sa grandeur.

Les bureaux de douane et d'accise, pour Ottawa, se partagent, avec ceux du service postal, l'occupation de ce vaste bâtiment : ils ont leur entrée sur la rue Sparks, l'entrée principale de la façade étant réservée aux postes.

Et puis, à présent, en avant dans la rue Sparks.

* *

Il convient de dire ici, tout de suite, que la rue Sparks c'est la grande artère commerciale et tout à la fois le boulevard à la mode des promenades, à Ottawa. Un composé, en petit, des rues Saint-Jacques et Sherbrooke ; mes lecteurs de Montréal me comprendront. Et j'ose aussi compter que mes lectrices, après cette explication, ne s'étonneront pas trop d'apprendre que c'est là le théâtre en plein air des chassés-croisés galants dont font les frais leurs aimables congénères et les jeunes beaux de la capitale. C'est de cette rue que, par ici, l'on dirait avec le poète, en lui tournant un peu son dernier vers :

" En vous promenant dans la ville ;
A chaque pas vous rencontrez
Des blondes, des brunes par mille,
Et ce n'est point vous qui cherchez... "

En effet, c'est à la file qu'on rencontre, là, les jolies filles de la capitale : j'en appelle à l'expérience que chacun en a pu faire s'il a passé dans cette rue par une après-midi pleine de soleil ou bien par une belle et fraîche soirée, sous les rayons bleus des foyers électriques.

Le seul nom de la rue Sparks, c'est un charme mystérieux qui allume les convoitises ambulantes de toutes les jeunes Outaouaises, tant de la haute que de la basse-ville. Elles rêvent, le soir, des émotions fournies par la promenade de l'après-midi, et le matin elles rêvent encore aux plaisirs que réserve celle du jour présent. On trouverait probablement, dans la capitale, plusieurs chaînes d'or liant deux cœurs à l'hyménée, dont plus d'un anneau a été ramassé sur le parcours de la rue Sparks. C'est à un tel point que les gentilles Outaouaises regrettent un beau jour passé sans un tour sur la rue Sparks, et que les damoiseaux qui veulent suivre la mode ne manquent pas d'y faire quotidiennement, la ronde officielle, dussent-ils, pour cela allonger leur chemin !

Toute pleine qu'elle est de piétons des deux genres, la rue Sparks n'en est pas moins encombrée de riches équipages. Qu'on y passe à pieds ou en voiture, il faut y passer, c'est le mot d'ordre et veuillez croire qu'on y tient. Puisqu'on ne saurait y avancer à l'aise, fuyons donc bien loin de ces embarras et poussons une pointe vers la banlieue où l'on se promène plus à son aise.

* *

Vers quel côté se diriger ? Allons, gagnons le canal Rideau par cette rue de traverse qui coupe les rues Wellington, Sparks, Queen, etc.

Voici qu'on longe le terrain des expositions d'Ottawa. C'est un enclos magnifique où l'on voit, à chaque année de fort belles choses ; j'en ai jugé l'an passé, me trouvant ici à l'époque de l'exhibition. Ce fut bien beau : j'en garde encore quelque souvenir, je vous en reparlerai peut-être.

Nous traversons le canal sur un pont léger qui tremble sous le traîneau, puis la chaussée et nous prenons, pour revenir, un chemin de ceinture qui passe au pied de celle-ci.

Quelle riche et jolie banlieue que celle d'Ottawa. Nous aurons j'espère occasion d'y revenir. Comme la promenade, aujourd'hui, est déjà un peu longue, contentons-nous d'admirer, au passage, à notre droite, les établissements spacieux et bien installés du scholasticat des révérends Pères Oblats de Marie Immaculée, et puis rentrons en ville.

Voici leur ferme si bien tenue avec ses splendides dépendances ; la massive maison de pierres qui prend des airs d'ancien manoir.

Tout cela respire l'aisance, mais surtout l'ordre et la propreté. A cet aspect, notre souvenir se reporte spontanément aux jours du moyen-âge, alors que les moines de la vieille Europe cultivaient eux-mêmes le sol de la patrie, dont ils furent les premiers et les plus nobles défricheurs ; alors que chaque abbaye devint comme une ferme modèle où affluaient, pour s'y former, les artisans du véritable âge d'or dans lequel on vit comme jamais fleurir l'agriculture, le plus bel âge du monde !

Lecteurs, je choisis le moment où nous rentrons en ville, pour vous dire, si c'est possible et que vous le vouliez bien, pour vous dire : Au revoir !

En la sainte Eglise.

L'ORANGISME

Le spectacle que vient de nous donner la Chambre des Communes, à Ottawa, nous rappelle certains vers de notre poète national. Nous en extrayons ceux-ci de *La Légende d'un Peuple*.

Quel patriote, sentant un cœur battre dans sa poitrine, les lira sans émotion ?

.....
Ecoutez la clameur qui là-bas retentit,
Ou plutôt cette voix bestiale qui beugle,
C'est le rugissement du fanatisme aveugle ;
Le hurlement du monstre encore inassouvi.
Tant que, sous son pied-bot, notre peuple asservi
N'aura pas mis son front et plié son échine ;
Tant que nous n'aurons pas, insensible machine,
Sans luttes, pour pâture à ses instincts étroits,
Abandonné, joyeux, le dernier de nos droits ;
Tant que nous n'aurons pas, à son intolérance,
Sacrifié jusqu'au souvenir de la France ;
Tant que notre foi sainte, à l'abri des lacets,
Gardera nos enfants, fiers, libres et Français ;
Tant que par droit d'aïnesse et par droit de conquête
Notre race, chez soi, marchera haut la tête,
On entendra rugir le despote.

Il lui faut
Notre asservissement, ou sinon... l'échafaud !
LOUIS FRÉCHETTE.

JEUX SCIENTIFIQUES

Voulez vous graisser la patte à quelqu'un ? Procurez-vous quelques gouttes d'un acide bon marché et commun : l'acide chlorhydrique ; et offrez à ce quelqu'un une cuvette pour se laver les mains. En jetant dedans secrètement quelques gouttes d'acide.

Dès qu'il aura pris le savon, ses mains, au lieu d'être enveloppées de mousse glissante, seront toutes couvertes de suif gluant, et plus le malheureux voudra se débarrasser en se savonnant, plus le suif abondera. Il accusera peut-être le savon. Alors prenez cet innocent savon et lavez vos mains devant lui, dans l'eau ordinaire et démontrez lui ainsi qu'il est un maladroit.

Le savon est composé de suif et de soude, et l'acide lui enlève la soude pour faire un chlorhydrate de soude, en sorte qu'il ne reste que la graisse qui tache au lieu de laver ; on donne cette leçon de chimie pour consoler le patient.



MORALE. Lorsqu'on se confesse avec l'acide de la haine, on s'enrassé au lieu de se laver

PRIMES DU MOIS DE FEVRIER

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal : — George Reed (\$10.00), 2619, rue Notre-Dame ; Louis Doray, 116, rue Cadieux ; George Jolicœur, 2, Rousseau ; R. S. Simard, 1355, rue Ste-Catherine ; J. Alcide Chaussé, 1541, rue Ste-Catherine ; Z. Mantha, 5, rue Ste-Thérèse ; Chs D. Tassé, 635, rue Sanguinet ; E. Corbin, (deux primes), 30 rue Saint-Martin ; D. A. Marchand, 73, rue Dubord ; G. A. Théoret, restaurant Terrapin, rue Notre-Dame ; Alfred Gauvin, 603 c, rue Sanguinet ; A. Desjardins, 266, rue Wolfe ; Elzéar Pérus, (deux primes), 41, rue Arcade ; J. A. Labelle, 172 rue Ste-Elizabeth ; E. Bériau, 83, rue Vitry ; Albert Drolet, 169, rue Plessis ; Louis Gauvette, 276, rue Jacques Cartier ; Théo. H. Lauson, 180, rue Lafontaine. L. Brazeau, 21, rue Plessis ; J. Toutant, 94, rue Saint-André ; Joseph Lemire, 5, rue Versailles ; Dame E. Huot, 771, rue Sanguinet ; Zéphirin Babant, 14, rue Chaboillez ; Dame A. Lahaise, 1179, rue Notre-Dame ; J.-B. Trottier, 202, rue Wolfe ; J. Charbonneau, 11, rue Charbonneau ; Mlle V. Clément, 509, rue Lagachetière.

Québec : — A. Parent (\$3.00), 83, rue du Pont ; Napoléon Rousseau, 226, rue St-Valier, St-Sauveur ; Dame Vve Céline Tremblay, 145, rue Fleuri, Sain-Roch ; Dr Arthur Watters, 282, rue St-Jean ; Dame Alfred Morisset, 62, rue Charest, Saint-Roch ; P. Gagnon, 51, rue Notre-Dame-des-Anges, Saint-Roch ; Léon Lacasse, 29, rue Scott ; Delphis Marsan, 61, rue Bayard, Saint-Sauveur ; Alfred Dery, 131, rue Ste-Hélène, St-Roch ; Uldéric Marcotte, 11, rue Arthémise, Saint-Sauveur ; Dame Marie Guillot, 161, rue St-Jean ; P. Thom s Normandin, 132, rue St-Olivier ; Ulric De Varennes (\$2.00), 40, rue Ste-Elizabeth, St-Sauveur ; J. B. Beaudoin, 163, rue Richelieu ; Pierre Côté, 136, rue Arago, Saint-Roch.

Lévis : — George Lambert, Notre-Dame, 6, rue Commerciale. **Pointe Saint-Charles :** — George Larose, 198, rue Albert ; Raymond Ducharme, 147, rue Ropery.

Saint-Henri de Montréal : — J. A. Hébert, 1694, rue Saint-Jacques.

Maisonnette : — Thos Lemire.

Sainte-Cunégonde : — Delle L. Voyer, 1459, rue St-Jacques ; L. Ethier, 153, rue Richelieu ; Dame Alphonse Bertrand, 264, rue Delisle.

Langueuil : — Wilfrid Ménard (\$25.00), chemin de Chambly, **Saint-Hyacinthe :** — Madame R. Raymond ; T. Robitaille.

Windsor Mills : — A. L. Beaulieu.

Saint-Ferdinand de Mégantic : — P. A. Pelletier.

Danville : — Léon St-Jean,

Ottawa : — Dlle Léonie Paquette, 77, rue Water ; A. Bédard, 141, Batelier.

Saint-Zotique : — M. l'abbé E. A. Coallier.

Saint-Placide : — Delle Louisa Montgrain.

Great Falls, N. H. : — J. B. Thibault.

Lowell, Mass. : — Arthur Denis, 4, Decatur Av.

UNE ROUE DE FORTUNE QUI TOURNE SANS FIN

Comme d'ordinaire, le grand tirage mensuel de la loterie de l'Etat de la Louisiane, a eu lieu, mardi, le 11 février. Le billet No. 64385 a tiré le premier prix capital de \$300,000. Il avait été vendu par vingtième à \$1.00, chaque, envoyé à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Le. : un à C. Kozminski & Cie, Chicago, Ill. ; un à Malachie J. Good, Boston, Mass ; un à la " National Security Bank," Boston, Mass ; un à John D. Mayfield et Ed. C. Himstedt, Waco, Texas ; un à C. P. Kramer, 460 Broadway, Cleveland, O. ; un à P. O'Brien, 521 South 12e rue, Philadelphie, Pa. ; un à un correspondant, par l'entremise de Well's, Fargo & Cie, Bank, San Francisco, Cal. ; Un à la " Colorado National Bank," Denver, Col. ; un à William Llein, 93 Enterprise Alley, McKeesport, Pa. etc. Le billet No. 44138 a tiré le second prix capital de \$100,000, vendu par vingtième à \$1, chaque ; un à J. S. Wedd, Boston, Mass ; un à la " Western National Bank," Baltimore, Md ; un à Perry Williams aux soins de V. H. Rugler & Cie., rue Prastedt Green, Baltimore, Md ; un à la " Nevada Bank," San Francisco, Cal. ; un à C. Nord, Paxton, Ill. ; un à Edgar Hill, Cincinnati, O. ; un à C. T. Audushon, De Soto, Mo. ; un à la Banque de Montréal, Brockville, Ont., Canada ; un à John Meyer, coin Baronne et huitième, Nouvelle-Orléans, Le., etc. Le billet No. 40919 a tiré le troisième prix capital de \$50,000. Il a été vendu par quarts à \$5, chaque ; un à Huidrid, Chicago, Ill. ; un à " American Express Co.," Detroit, Mich. et le reste ailleurs. Le billet No. 54519 a tiré le quatrième prix capital de \$25,000, vendu par vingtième à \$1, chaque ; un à W. P. Chester, 489 1/2 rue Tremont, Boston, Mass. ; un à L. Schroeder, 1517 Nord 25e rue, Philadelphie, Pa. ; un à la " American National Bank," Leadville, Col. ; un à Tom Gasson, Birmingham, Ala. ; un à la " First National Bank," Jackson, Tenn. ; un à la " Farley National Bank," Montgomery, Ala. ; un à la " Lowry Banking Co.," Atlanta, Ga., etc. Le prochain tirage aura lieu mardi, le 15 avril. Toute information sera donnée sur demande à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Louisiane.

Le Musée des Familles paraissant deux fois par mois, publie dans son numéro du 1er Mars 1890 : Réurrection, par Ernest Flagnan. — Un cadet de Normandie au XVIIe Siècle. — Les Arts décoratifs au Musée de Cluny, par Alf. Darcel. — Grands Souvenirs. — Sparte, par G. H. — En se cherchant, par Maurice Maindron. — Un bouchon récalcitrant, par Alb. Guillaume. — Chronique. — Causerie de quinzaine. — Correspondance et Concours, par Eugene Muller. Illustrations par Erwins Dehme, Adrien Marie, Kirchner, Albert Guillaume, Specht, Bourgaie, Gaillard, etc., etc., et d'après des photographies et de vieilles estampes. Prix d'abonnement : Paris, un an, 14 f. ; Département, 16 francs, à la Librairie CH. DELAGRANGE, 15, rue Soufflot Paris.